



Blanc-Nain
Olivier FISCHER

Publication: 2007

Catégorie(s):

Tag(s): nouvelle humour fantastique pratchett fantasy

Blanc-Nain

par Olivier FISCHER

Tu n'as vraiment pas de chance "Blanc-Nain" d'être aussi moche ! Et pourtant...

Il y a fort longtemps, dans un monde féérique emplit de magie, vint au monde un tout petit « bonhomme ». Toute la tribu « Cours-Pattes » était fière de ce nouveau venu, car, d'après la tradition, le premier né de la sixième fille du chef devait obligatoirement être un nain exceptionnel qui marquerait à tout jamais l'histoire de la tribu.

Si on remonte plus loin dans l'histoire du clan, on se souvient de : « Tire-Patte » qui défendit vaillamment le village contre un géant des roches, puis de « Dors-Goutte » qui dévia une inondation fantastique, qui avait failli détruire toute la tribu, vers les contrées de la vallée « Sans-Choix ». D'ailleurs ses habitants n'avaient, à partir de ce jour fatidique pour eux, plus le choix que de vivre sur des maisons lacustres. Et puis, il y eut « Trotte-Doux » qui lui était resté pendu par les pieds à la plus haute branche d'un arbre et dont les anciens, se souviennent comment, par cette ruse, il avait réussi à attraper un lion aux dents de sabre qui à cette époque semait la panique dans le village.

Enfin voilà, de mémoire de « Cours-Pattes », ce petit dernier de la liste était obligé de faire un exploit un jour où l'autre, et faire preuve de bravoure.

En ce temps là donc, il y eût fête sur fête pour célébrer l'événement. La tribu en totalité avait réussi à boire toute la réserve de bière de lierre qu'elle avait mis de côté depuis 6 mois, en quelques jours à peine. Il avait fallu donc, par la suite, aller de toute urgence chez le peuple nain voisin, les « Gros-Doigts » afin qu'ils dépannent les « Cours-Pattes ». D'ailleurs, par la même occasion ils avaient été invités eux aussi aux festivités. Ce qui, à nouveau posa un problème de bière.

Musique, chants, danses, contes et rires rythmaient cette majestueuse fête de la naissance.

C'était ainsi en ce temps chez les nains.

Seulement voilà, et ce fût un phénomène aussi étrange qu'inexplicable : Juste pendant la cérémonie de la « Fierté », il se passa quelque chose de bien triste pour la tribu, mais encore plus pour l'enfant.

Comme à l'accoutumé, un « elfe bienfaiteur » avait été convié à la cérémonie. Il était magnifique avec ses doigts si fins, ses oreilles affûtées, son teint de peau d'un bleu très clair et son costume de paillettes d'or.

« Riis », car tel était son nom, devait être le bienfaiteur et protecteur, à vie, de ce petit enfant nain.

Celui-ci se tenait debout du côté droit du petit, comme le veut la tradition, et sa mère du côté gauche.

La scène se passait dans une cavité beaucoup trop petite pour tout ce monde, mais surtout trop bas de plafond pour notre ami elfe. Si bien qu'il devait un peu s'arc-bouter. Mais le monde des nains n'est pas celui des elfes. De plus, il est difficile d'être dans un environnement réduit par rapport à sa taille.

Les autres nains des alentours se trouvaient tous à l'arrière. Il fallait que toute la contrée soit présente pour un si beau et futur exceptionnel bébé. Seule la famille du chef, c'est à dire en fait tous les Cours-pattes, et cela faisait déjà pas mal de monde, pouvait être autour du petit enfant. C'était à celui ou celle qui pousserait le mieux les autres pour faire sa place. On se marchait sur les pieds intentionnellement, on se pinçait la cuisse etc... Mieux valait ne pas se retourner sinon on pouvait perdre sa place. Un premier fils de la sixième fille du chef... Nul ne devait manquer cela !

Mais on vous à déjà dit ce qu'un tel événement pouvait représenter pour le peuple nain !

Le petit se trouvait dans une cuvette de bois. Ah, c'était du beau travail finement exécuté par "Sans-Or", l'ébéniste de la tribu. Il avait dû, comme l'obligeait la tradition, monter et descendre douze fois la colline de la vallée "Sans-Choix" avant d'avoir l'autorisation de la part de l'esprit des arbres d'y couper le bon bois. De plus, depuis cette inondation, on ne pouvait accéder à cette montagne plus que par barque. Si bien qu'à

l'époque, pour fabriquer ce petit bateau, « Sans-Or » y était allé à la nage et s'était fait suivre par un requin rouge... Ah c'était une aventure dont il se souvenait notre ébéniste ! Ce bois donc, une fois récupéré et travaillé, fût utilisé comme réceptacle pour la cérémonie.

Le bébé était donc allongé dans ce récipient et immergé jusqu'au cou dans de l'alcool de menthe.

Les effluves de cette boisson commençaient, dans cette petite cavité, à monter jusqu'aux narines très développées de Riis et à l'embrouiller. Si bien qu'il lui semblait apercevoir Brise-Légère en double. Comme si le magicien avait un frère caché derrière lui. Mais l'elfe n'en tint pas compte et ne dit mot de cela autour de lui. Sous l'effet de l'alcool il voyait maintenant double et c'était agréable !

Donc le nain "Brise-Légère", magicien de la tribu Cours-Pattes, se devait maintenant que tout le monde était présent, et sinon tant pis pour les retardataires, d'entamer la cérémonie de la "Fierté".

- Nous voilà tous réunis autour de ce petit bonhomme pour lui apposer le signe de notre fierté sur ses jolis bras déjà bien velus. Que celui ou celle qui n'est pas d'accord le dise maintenant haut et fort et qu'il s'en aille dans la vallée Sans-Choix, banni à tout jamais ! "

Chacune et chacun devisageait l'autre. Toutes et tous attendaient la moindre réaction. Mise à part les têtes qui se tournaient en tous sens, tous les membres du petit peuple restaient sur leurs positions.

Au côté de Brise-Légère, se trouvait debout un nain plus gros que la moyenne. Celui-ci, que toute la tribu appelait "Bille-Roule", tenait un grand plateau sur lequel avait été déposé de la poudre blanche. Il s'agissait d'une poudre magique que le magicien devait utiliser pour recouvrir les bras du bébé. Cette poudre se récupérait les soirs de pleine lune aux pieds des rochers au bord de la mer " Circulaire ", lorsque la marée s'était retirée et qu'il ne restait plus que de l'écume sèche et quelques crabes verts un peu perdus.

Bille-Roule, au signal de Brise-Légère, devait donc s'avancer en chantant haut et fort le cantique " de la fierté d'être nain ". Au même moment Riis devait mettre l'index gauche dans l'alcool de la cuvette et, de sa main,

faire un cercle dans le sens des aiguilles d'une montre autour du petit corps immergé. Une fois le tour fait avec le doigt et la chanson du cantique terminée, il était temps pour Brise-Légère de déverser la poudre sur chacun des bras du petit enfant.

Mais voilà que tout alla de travers. Le magicien fit signe au gros Bille-Roule de commencer à chanter pendant que Riis mit son doigt dans l'alcool après l'avoir une première fois léché.

" C'est le cantique des nains fiers
Les Cours-Pattes d'aujourd'hui et d'hier... "

Bille-Roule prenait son rôle au sérieux, et avançait d'un pas décidé.

C'est alors que l'elfe, la tête quelque peu embrumé par l'alcool comme on l'a fait remarquer plus haut, ne savait plus s'il fallait tourner la main de gauche à droite ou de droite à gauche.

- " Et puis... hips... dans quel sens encore dois-je lancer ma bénédiction ? Je ne sais plus moi !... hips... Mais bon, vu qu'il y a deux bassines contenant chacune un bébé et bien je sais ce que je vais faire ! Dans l'une je tournerai mon doigt dans un sens, et dans l'autre en sens contraire... pensa t'il... hips... comme ça tout sera pour... hips... le mieux ! "

Et Riis tourna avec son index dans le sens contraire des aiguilles d'une horloge.

Ce fut la consternation autour de la cuvette, et, les nains les plus proches, commencèrent à réagir à ce sacrilège.

- " Par les chaises en osier de ma grand-tante, dit une naine tout à côté, l'elfe se trompe ! "

Plus loin, à droite de la bassine, il y eut une réaction, un mouvement de foule inattendu et la consternation gagna tous les membres proches de la tribu.

Bille-Roule, n'ayant rien remarqué, continua de chanter plus haut et fort. C'est alors que malencontreusement quelqu'un lui fit un croche-pied.

Autour de lui, on se poussait et on commençait à crier.

C'est à ce moment là, qu'un bien étrange phénomène se produisit.

Bille-Roule, dans la confusion, tenta tant bien que mal de se maintenir debout. D'une main il réussit encore à tenir le plateau à l'horizontale, et de l'autre dans un geste de désespoir, il s'accrocha inextrêmement au nez de Brise-Légère, pour ne pas s'écrouler.

Riis, le dos à demi cassé dans cette cavité, à cause de la grandeur, et le nez baignant presque dans l'alcool, continuait de tourner son doigt dans la cuvette.

Le bébé souriait.

Et le plateau de poudre glissa !

Toute la scène sembla aller au ralenti, pourtant tout se déroula très vite.

Bille-Roule s'allongea de tout son long entraînant par là même le magicien Brise-Légère.

Une confusion extrême régnait tout autour de la cuvette, et, dans la panique créée, une majorité de nains, ne sachant pas vraiment ce qui se passait dans la petite grotte, s'enfuirent à toutes jambes jusque dans leurs petites chaumières.

C'est à cet instant qu'arriva cette chose bien triste pour le petit enfant. La poudre magique tomba, saupoudra le bain du petit dans la bassine et, par accident, se dilua dans l'alcool à la menthe. Alors qu'il était prévu que seuls les bras devaient en être recouverts, le petit se retrouva tout enfariné jusqu'aux narines. Il éternua et sourit à sa mère.

Riis, n'ayant rien remarqué de particulier, d'une part à cause de son état éthylique et d'autre part parce qu'il pensait que la situation générale était une normalité pour cette cérémonie, continuait à lancer son sort de fierté au bébé, mais à contresens.

Brise-Légère se releva rapidement en pestant, et, comprit tout de suite que la situation lui échappait. Il était trop tard pour la rattraper et il

l'avait bien deviné.

Alors, il se dit que le mieux à faire sur ce mauvais coup, serait de continuer, coûte que coûte la cérémonie, car le moment était venu de passer à la suite. Brise-Légère parlerait à Riis une fois la soirée terminée et une fois loin de toute cette équipe de nains poltrons et turbulents.

Riis, de son côté, ne tenant plus, se laissa tomber sur son arrière-train et dit fièrement tout haut, avant de s'endormir :

- « Terminé ! » Un sourire béat se dessina sur son visage.

Le magicien fit de son mieux pour reprendre la situation en mains. Il n'y avait, autour de lui, à part l'elfe ivre mort, Bille-Roule qui se frottait les genoux et le front tout en fredonnant la suite du cantique, deux trois nains de la tribu Cours-Pattes à l'air béat qui étaient encore allongés à terre, et la mère du bébé qui, par instinct maternel, avait eu le réflexe de sortir son petit de cette mauvaise situation. Elle le tenait à bout de bras, la bouche grande ouverte, le regard ahuris mêlé de crainte.

- « Par l'elfe maladroit ! Regardez mon petit ! criait-elle sans plus bouger. Regardez ce qu'est devenu mon bébé !

« Allons bon ! », se dit Brise-Légère, que se passe-t-il encore ? J'aurais mieux fait de laisser cette célébration à mon apprenti et d'aller à la pêche aux « Limounes » sur les glaces Centrales de la mer Circulaire »

Il ne connaissait pas son aubaine car au même moment, à des lieux de là, Brise-Légère n'aurait pas eu plus de chance, au contraire même ! Son neveu, parti tôt au petit matin à la pêche aux Limounes, devait malencontreusement se retrouver happé par le « Grand Ecoulement » de la mer Circulaire. En effet, son ancre terrestre qu'il avait accrochée auprès d'un rocher de la banquise centrale venait de se détacher de celui-ci. En fait, ce n'était pas une roche, mais un « Blob Dur »... Sorte d'animal ressemblant à s'y méprendre à de la et qui roule sur lui-même pour avancer. Le neveu de Brise-Légère se retrouva donc attiré au centre de la mer Circulaire, là où tout se déverse vers le centre du monde, et disparut dans son écoulement central. Nul ne le revit, et le magicien quelques semaines plus tard lorsqu'il apprit cet accident bien malheureux, se surprit à ne pas regretter en définitive, d'être venu à cette cérémonie de la Fierté.

Seulement voilà, dans l'immédiat, Brise-Légère le regrettait.

- Mais que se passe-t-il encore ? Il stoppa net sa question et leva les yeux vers la mère et son enfant. Surpris par l'affaire, ses doigts se mirent à trembler...

- « Qu'est-ce que ce sortilège ? » Marmonna-t-il.

La femme naine tenait son bébé à bout de bras et, chacun des nains présents pouvaient en témoigner des dizaines d'années après, celui-ci avait changé de couleur de peau ! « Véridique » dit un soir de veille un vieux nain de la tribu aux petits enfants présents... Avec le contre-sort et la poudre renversée dans l'alcool de menthe, le petit enfant était devenu... blanc ! Enfin pas d'un blanc classique, si tant soit peu qu'il en existe, ni même d'un blanc comme les ours des glaces centrales de la mer. Non rien de ressemblant ! Mais plutôt albinos !

Si bien que plus tard toute la tribu était d'accord, pour une fois, pour dire que ce nain était sans couleur aucune !

Le premier bébé de la sixième fille du chef, un albinos ! Et par accident de surcroît ! Jamais de mémoire de toutes les contrées il n'était question d'un nain albinos.

Brise-Légère, qui s'était promis de rattraper cette cérémonie catastrophique, s'approcha de la mère et prit le bébé. Il se permit de le secouer un peu par les pieds la tête en bas, histoire d'être sûr qu'il ne rêvait pas. Mais non, le petit corps n'était pas recouvert de quoi que ce soit. Il était tout blanc, point final.

Le magicien, toujours sous le coup de la stupeur, tenait encore l'enfant par un pied. Il le leva devant de lui et sortit de la caverne. Comme le voulait aussi la tradition, il fallait qu'il lui trouve un nom maintenant.

- « Et bien je crois mon petit bonhomme que c'est tout trouvé ! » Dit-il au bébé avec un soupir bien prononcé. Brise-Légère pris sa trompe à parler, en forme d'entonnoir inventé par un sombre scientifique de la vallée Sans-Choix il y a des temps lointains, et cria haut et fort du haut de la butte et à la face de toutes et tous, le nom qu'il avait attribué au bébé !

- « Tribu des Cours-Pattes ! Soyez fier d'accueillir au sein de notre famille : Blanc-Nain !

- Quoique je me demande ce que nous réserve la vie de ce petit bonhomme ? » Remarqua-t-il pour lui-même.

Copyright Olivier Fischer avril 2007 -Conformément au Code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage et ses illustrations, et ce, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable de l'auteur. «Blanc-Nain» et tous ses personnages sont la propriété de FISCHER Olivier.

CopyrightDepot - Numéro de détenteur : 00049161 / Numéro de copyright : 00049161-2

Du même auteur sur Feedbooks

Les Gilines (2007)

Il existe des êtres plus petits que tout. Si minuscules que les elfs eux-mêmes ne croient pas en leur existence.

Pourquoi dans le placard ? (2007)

" Pourquoi dans le placard ? " ou quand le Croc-mitaine a besoin de vos services.

Histoire pleine de tendresse qui vous ramenera au pays de votre enfance.

La troupe sans âme (2007)

Dans un pays perdu et dont nul n'a retenu le nom, le roi avait un jour de printemps décidé de faire venir, on ne sait d'où, une troupe mystérieuse de saltimbanques.

Comment créer du temps en rab ? (2007)

Au court de nos échanges de mails entre l'un de mes amis écrivain et moi-même, il arriva un jour que celui-ci me pose la question de savoir si je n'avais pas le secret de fabrication d'une machine à créer du temps en plus.

« Juste un peu, quelques heures supplémentaire quoi. »

Un soir... trois accidents (2008)

Un soir... trois accidents ou trois soirs... un accident ?

A vous de vous faire votre avis !

Le choix (2008)

Amour virtuel... sur fond de solitude...

L'auteur nous porte vers un voyage numérique des plus fantastique...

Mon moi (2008)

Le miroir qui se présente au devant de moi est recouvert d'un vieux drap. Étonnamment je ne me pose pas la question de savoir pourquoi. J'y vois un petit espace qui, malgré tout, me laisse entrevoir un coin de mon reflet.

Spectres virtuels (2008)

Derrière un écran d'ordinateur peux se cacher... un autre monde...

Je suis venu te dire que je suis mort (2008)

Les vieilles maisons pleines d'anciens souvenirs sont elles forcément hantées ?...

Au carrefour des mondes merveilleux (2009)

" N'ayez nulle crainte, belle damoiselle, dit une voix dans son dos. Le voyage ne sera pas très long et les merveilles à venir compenseront le manque de votre monde "

La Petite Fille aux Etoiles (2010)

– N'oublies jamais que tu as ta vie à illuminer Céline. Merci pour cette étoile... lui cria t-il en se retournant vers elle.

– Attends, appela la petite fille, je ne sais même pas ton nom ?

Comment te retrouverais-je ? Nous sommes amis n'est-ce pas ?

– A tout jamais Céline... et si ce n'est ici, ce sera au sein d'un autre monde, plus tard...

– Ton nom ? Dis mon ton nom ? Elle se mit à courir derrière lui...

Parking (2011)

Vous n'irez plus jamais vous garer seul en sous-sol...

Les Sprols (2011)

" L'univers est si vaste, que tout y existe !

Mais laissez-moi vous conter ce soir, chers enfants de la Terre, l'histoire de ces petits personnages merveilleux, qui se cachent bien involontairement de nous, et qui sont à tout endroit de notre monde..... "

Une fois encore, l'auteur Olivier Fischer, par sa féerie douce, nous porte vers de merveilleuses contrées... Laissez-vous porter par ce qui pourrait être une suite à l'univers de son texte à succès : les " Gilines "



www.feedbooks.com
Food for the mind